

## Retour de pièce

*Croire aux Fauves*, Mardi 7 Décembre 2021

### **Au carrefour de deux mondes**

A l'atheneum le soir du mardi 7 Décembre, la compagnie UME Théâtre revisite sur scène l'histoire de l'anthropologue Nastassaja Martin, qui lorsqu'elle se trouvait au Kamtchatka (Russie), a été attaquée par un ours. Dans une scénographie épurée, laissant la place aux effets sonores orchestrés par Michael Santos, Emilie Faucheux, à la façon d'un conte théâtralisé, retrace la rencontre entre deux êtres, deux univers, deux modes de vies.

Sur fond sonore, traversant une bande blanche comme si elle jaillissait d'un écran, Emilie Faucheux s'est mise pour un temps dans la peau de Nastassaja Martin. A travers les mots de l'anthropologue, elle nous projette dans les montagnes de Russie où un jour d'été, un ours l'a attaquée. Elle aurait pu mourir, mais elle s'est défendue griffes et crocs, parvenant à blesser l'animal et à le faire fuir. Première rencontre. La femme et le fauve. Lui a emporté un bout de son visage, elle a son sang sur ses mains. Deux ADN qui se mêlent, un corps sauvage. Puis, le chemin du sauvetage, les hôpitaux, le transfert en France, tout est raconté, nous sommes dans les couloirs avec l'infirmière et le docteur, à côté de nous se trouvent les perfusions, le déchirement de l'abdomen, cet état de conscience modifiée. L'atmosphère en est devenue presque oppressante. Les questionnements se succèdent, sur ce combat, sur cette différence entre deux cultures, qui peut passer par l'administration. Par sa voix et par la bande sonore de Michael Santos, Emilie Faucheux n'a eu nul besoin d'écran pour nous plonger dans cette collision vécue par l'anthropologue, et nous pourrions nous demander, comment a-t-elle pu survivre à cette attaque ? Ce qui est sûr, c'est que cela a changé quelque-chose, pulvérisant des certitudes, un évènement qui ne s'est pas arrêté avec le départ de l'ours. Une longue convalescence, un processus de guérison qui se poursuit sur deux contrées, le tout mixé dans une tête qui lutte pour rester en vie.

L.Charlot